

Sans transition !

La revue des citoyen-ne-s engagé-e-s

100 TRANSITIONS EN BRETAGNE

CAHIER SPÉCIAL

CAHIER
RECETTES
D'ÉTÉ

PEUT-ON VRAIMENT RÉPARER LE LITTORAL ?

**MANGER,
UN ACTE CITOYEN**
Grand entretien
avec Alain Ducasse

**ARTISANAT
COLLABORATIF**
Zoom sur les Ateliers
de Louis à Brest

MORBIHAN
La spiruline de la
presqu'île de Rhuys

ÉNERGIE SOLAIRE
Lorient équipe
ses toitures

L 13705 - 6 - F: 5,50 € - RD



Sans transition !
N°6 // JUIN 2017

ADAPTATION DU TRAIT DE CÔTE : quelques exemples locaux

À Sarzeau (56),
les « algobox »
remplies d'algues
retiennent les
sédiments et
maintiennent la
dune.



© Julia Cochet

DES BOÎTES À ALGUES POUR RENFORCER LES DUNES

Sur la plage de Penvins, à Sarzeau (Morbihan), les ganivelles – ces clôtures de bois que l'on trouve sur le littoral – forment des petits carrés. Il ne s'agit pas d'une œuvre de land art, mais d'« algobox ». Un dispositif destiné à renforcer les dunes mis en place en 2014 par l'Université de Bretagne Sud (UBS) et géré chaque semaine par des bénévoles de l'association Réseau Initiatives des éco-explorateurs de la mer (RIEM). « On place des algues qui s'échouent sur la plage dans les box. Celles-ci se remplissent ensuite de sable transporté par le vent. La matière organique composte et une flore commence à pousser », explique Jacques Dussol, président du RIEM qui fait partie du Réseau sciences marines participatives. Les racines des végétaux retiennent l'ensemble, ce qui constitue

une protection pour l'arrière-dune face aux tempêtes. Le procédé ne contraint pas les mouvements de la mer. « Si on met une digue, l'eau finit par creuser en dessous et l'édifice peut casser, précise Julia Cochet, ingénieure littoral qui supervise le projet pour l'UBS. Une partie des sédiments repartent à la mer à chaque tempête, mais il reviennent aussi très vite. Pour l'instant, la dune n'a pas bougé. » D'autres algobox ont été installées sur la plage de Kerjouanno (Arzon), site géré par le Conseil départemental du Morbihan. « La dune, qui faisait autrefois 40 m de large, n'en fait plus que 12. Or il y a des lotissements derrière. Il s'agit donc de la recharger en sédiments », assure Julia Cochet. À l'avenir, les algobox pourraient être expérimentées sur d'autres côtes de l'Atlantique: voire en Méditerranée où les « boîtes » pourraient recevoir des algues locales telles que la posidonie.

+ D'INFOS

www.riem-asso.com